



## **Les tortues marines sont menacées d'extinction**

**Votre don contribue à préserver des habitats marins uniques.**

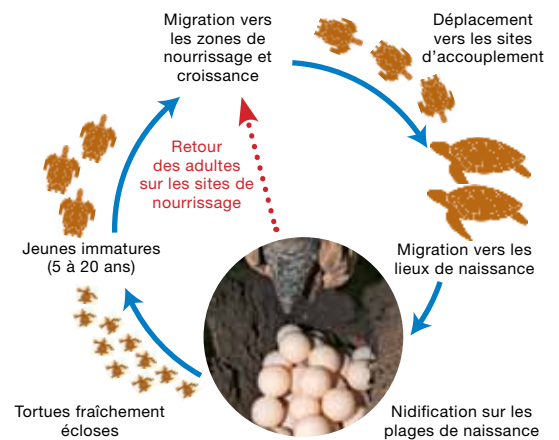


## Une vie pleine de dangers

Apparues dans les océans il y a plus de 150 millions d'années, les tortues de mer ont survécu à des changements écologiques extrêmes. Aujourd'hui, la pollution environnementale, la pêche, le tourisme et les changements climatiques remettent en question la survie de six des sept espèces connues.

### Un cycle de vie étonnant

Les tortues marines sont des animaux généralement solitaires, que l'on rencontre dans toutes les mers du monde. Ce n'est que vers l'âge de 20 à 30 ans qu'elles atteignent la maturité sexuelle. Pour trouver un partenaire, elles doivent souvent couvrir de très longues distances. Ensuite, elles retournent sur la plage où elles ont elles-mêmes vu le jour. On ne sait pas encore précisément ce qui leur permet de retrouver le lieu exact de leur naissance en dépit de telles distances. Les tortues marines ne pondent que tous les deux à trois ans. Sur un millier d'œufs, un seul produira une tortue qui atteindra l'âge adulte. En effet, les jeunes tortues, même dans l'œuf ou juste écloses, sont des proies faciles et très appréciées.



### Dure lutte pour la survie

Nombreuses sont les menaces qui pèsent sur les tortues marines. Celles qui ont réussi à atteindre la mer après l'éclosion paient un lourd tribut à la pêche, au tourisme, à la pollution et aux changements climatiques. Des milliers de tortues périssent comme captures accessoires dans les filets des pêcheurs, lorsqu'elles n'étouffent pas pour avoir englouti des débris flottants tels les sacs en plastique. Le nombre de tortues qui atteignent l'âge de procréation se réduit donc inexorablement.

### Destruction des habitats et des sources de nourriture

Outre les crabes, méduses, coquillages et petits poissons, certaines tortues se nourrissent également de plantes poussant dans les herbiers marins ou d'algues. Ces végétaux comptent parmi les écosystèmes les plus productifs de la planète. En pâtureant ces fonds, les tortues entretiennent ces herbiers marins et contribuent à préserver l'habitat des poissons et des autres animaux qui y vivent.

Un nombre croissant de côtes disparaissent sous le béton des villes et des complexes touristiques. Les plages utilisées par les tortues pour la ponte, les herbiers marins et les récifs de coraux disparaissent peu à peu. C'est ainsi que s'évanouissent non seulement des sources de nourriture essentielles, mais également la patrie de tortues marines et de bien d'autres animaux marins.

**Par votre don, vous contribuez à préserver les tortues marines de la disparition.**

# Le WWF s'engage en faveur des paisibles reptiles

Le WWF n'a de cesse de s'investir pour la protection des tortues marines et de leur habitat. Déjà menacés, les effectifs ne doivent en aucun cas diminuer davantage. Pour protéger efficacement ces animaux, il est essentiel de prendre en compte l'ensemble de leur cycle de vie: de l'éclosion, aux migrations entre les différents sites de nourrissage, jusqu'au retour à la plage de naissance pour la ponte.

## Aux côtés des tortues de mer

Nulle part ailleurs sur la planète on ne trouve une telle profusion de formes de vie que dans le Triangle de Corail de l'Indopacifique. On y rencontre notamment 6 des 7 espèces de tortues marines. Dans cette zone, le WWF veut endiguer la menace qui pèse sur les chéloniens en mettant en place des mesures efficaces. Dans ce but, il sensibilise la population du littoral aux thèmes environnementaux, en particulier la protection des tortues marines. Des habitants locaux sont engagés comme observateurs de tortues, surveillants de la pêche ou encore dans l'écotourisme. L'intégration des communautés villageoises aux activités de protection, et donc pour eux l'assurance d'un revenu financier, est la clé de la réussite à long terme du projet.

Le WWF s'investit également pour la préservation des régions maritimes tropicales et de leurs habitants dans d'autres régions du monde, comme sur les côtes d'Afrique orientale ou occidentale, aux Galápagos ou sur les îles Fidji. Mais aussi dans la Grande Barrière de Corail australienne dont, grâce au WWF, un tiers est désormais protégé. Aujourd'hui, l'objectif défini est de préserver ce fascinant monde sous-marin.

## Mesures de protection efficaces à long terme

### Le WWF

- s'engage pour la protection, jusqu'en 2020, de 50% de l'habitat des tortues marines dans le Triangle de Corail et pour stabiliser les populations de chéloniens
- accompagne les communautés littorales dans l'élaboration de programmes d'observation et de surveillance des tortues marines
- soutient la mise en place d'un fonds permettant de préserver les zones protégées et de développer l'écotourisme local dans le but d'assurer à la population un revenu à long terme
- sensibilise la population locale aux conséquences dramatiques du commerce illégal de la viande et des œufs de tortues
- encourage les méthodes de pêche ménageant les tortues et les mammifères marins comme les filets à mailles plus larges, les tamis de tri, les dispositifs de fuite, les hameçons ronds plutôt qu'en forme de J qui ne peuvent être avalés par ces animaux



*«Une fois que l'on a vu de ses propres yeux l'incroyable diversité de la nature, on comprend véritablement l'enjeu.»*

*Felix Gnehm, responsable de projet WWF*



## Pression sur la zone marine la plus riche du monde

Le Triangle de Corail n'est peut-être pas aussi réputé que la Grande Barrière de Corail australienne. Pourtant, en matière de diversité, il laisse celle-ci largement derrière. Cette zone de 6 millions de km<sup>2</sup> située entre l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines et la Papouasie-Nouvelle Guinée est considérée comme la plus riche en espèces du globe.

Elle héberge trois quarts de toutes les espèces de coraux connues et six des sept espèces de tortues marines. Les stocks mondiaux de thon en ont également fait leur zone de retrait. Outre les dugongs et les dauphins, on y rencontre de nombreuses espèces de requins et de baleines, ainsi que plus de 3000 espèces de poissons. Cependant, la pêche, le tourisme et les changements climatiques y laissent des traces de plus en plus profondes.



## Sept espèces de tortues marines

Le paisible reptile se décline en sept espèces, dont six sont aujourd'hui menacées. On rencontre ces chéloniens dans le monde entier, principalement dans les mers tropicales ou subtropicales. Ils couvrent parfois d'énormes distances pour migrer entre leurs zones de nourrissage et les plages de ponte.

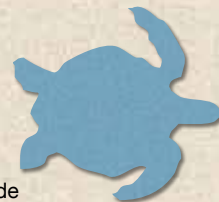
### Tortue verte, aussi appelée tortue franche

*Chelonia mydas*

Longueur: jusqu'à 1,5 m

Poids: env. 200 kg

Habitat: toutes les mers du monde



### Tortue à dos plat

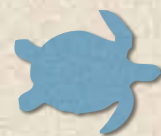
*Natator depressus*

Longueur: jusqu'à 0,9 m

Poids: env. 100 kg

Habitat: entre le nord de

l'Australie, le sud de l'Indonésie et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.



### Tortue imbriquée

*Eretmochelys imbricata*

Longueur: jusqu'à 0,9 m

Poids: env. 60 kg

Habitat: toutes les mers du monde



### Tortue caouanne

*Caretta caretta*

Longueur: plus de 1 m

Poids: env. 180 kg

Habitat: toutes les mers du monde



### Tortue de Kemp

*Lepidochelys kempii*

Longueur: jusqu'à 0,7 m

Poids: env. 45 kg

Habitat: Golfe du Mexique



### Tortue olivâtre

*Lepidochelys olivacea*

Longueur: jusqu'à 0,7 m

Poids: env. 50 kg

Habitat: toutes les mers du monde



### Tortue luth

*Dermodochelys coriacea*

Longueur: jusqu'à 2,5 m

Poids: env. 500 kg

Habitat: toutes les mers du monde





## Engagement solidaire pour les mers

Dans le Triangle de Corail, comme dans d'autres régions du monde, le WWF s'investit pour la protection des mers. Nous voulons mettre en place des méthodes de pêche durable et un réseau mondial de zones de protection des tortues marines. Par votre don, vous nous soutenez dans notre lutte pour convaincre les gouvernements de passer à une politique de pêche durable et pour persuader l'économie halieutique dans le monde entier à se rallier à des méthodes ménageant les ressources. Votre contribution nous aide également à associer les populations locales aux mesures définies.

Faites un geste en faveur des mers en danger et de leurs habitants



### Combien coûte le travail du WWF sur place?

**10 000 francs** pour cartographier et réaliser les relevés scientifiques des habitats et des effectifs des tortues marines.

**4000 francs** pour une campagne régionale contre la chasse aux tortues marines et la consommation des produits qui en sont issus.

**1000 francs** pour un équipement scientifique complet des observateurs de tortues (appareils de mesure et équipement de plongée).

**400 francs** pour la signalétique d'une plage de ponte (info, sensibilisation, interdictions etc.).

**100 francs** pour l'équipement d'un ranger de tortues local (bottes, protection contre la pluie, mètre ruban, pelle et autres outils).

Croissance économique effrénée, gestion lacunaire des ressources naturelles, absence de volonté politique... toutes ces menaces mettent en péril la richesse exceptionnelle du Triangle de Corail. Soutenez le WWF en optant pour un parrainage et contribuez à protéger cette zone marine d'exception et sa biodiversité unique.

D'autres infos sur: [wwf.ch/parrainage](http://wwf.ch/parrainage)

**Le WWF veut préserver l'écosystème marin du Triangle de Corail. Merci de nous y aider!**



WWF Suisse

Avenue Dickens 6  
1006 Lausanne

service-info@wwf.ch  
www.wwf.ch  
Dons: 80-470-3



Impressum: **Actualités WWF** n° 3, août 2011. Paraît cinq fois par an • Remis gratuitement aux membres et donateurs du WWF • Édition et rédaction: WWF Suisse • © WWF Suisse 2011 • © 1986 Panda Symbol WWF • © «WWF» et «living planet» sont des marques enregistrées du WWF • Papier Cyclus 100% recyclé • Impression climatiquement neutre • Kom 556/11

© Photos: page 1: photolibary.com; page 2: photolibary.com, Roger Leguen/WWF-Canon, photolibary.com (2), Jürgen Freund/WWF-Canon, photolibary.com; page 3: NHPA, Felix Gnehm/WWF-Switzerland, Minden Pictures, Jürgen Freund/WWF-Canon, Marc-Antoine Dunais/WWF-Canon, WWF, Jürgen Freund/WWF-Canon (2), Cat Holloway/WWF-Canon; page 4: Minden Pictures, Jürgen Freund/WWF-Canon, William W. Rossiter/WWF-Canon; NHPA.